

Schaulust

La production et la consommation actuelles d'images sont toujours de plus en plus conçues pour satisfaire nos désirs et nos fantasmes tout en les attisant. Ainsi, les *live streams*, le *food porn* ou les *unboxing videos* font partie de ces phénomènes, basés sur un visionnement d'images digitales diffusées sur internet, qui sont liés au désir et à la fétichisation, et qui touchent aux limites de l'obsessionnel, de l'intime et du pervers. Ces phénomènes prolifèrent en raison de notre désir de regarder, mais aussi de leur capacité à nous donner un sentiment d'appartenance, de participation ou de démarcation. L'exposition *Schaulust* s'appuie sur des propositions artistiques aussi bien que des manifestations culturelles pour étudier ces interactions du regard et du désir, le rôle de l'image et la légitimité du regard, dans le contexte de l'image contemporaine en réseau.

Cette insatiabilité de voir est abordée dans l'exposition dans différentes catégories. Le thème de l'intimité explore les frontières entre la curiosité voyeuriste du spectateur, l'intrusion par la photographie et la vidéo dans les sphères privées, et l'abandon volontaire de la vie privée. Avec des phénomènes comme le *food porn* ou les selfies, l'exposition traite de la standardisation des images et de la normalisation du regard. *Schaulust* examine par ailleurs comment un sentiment de réconfort, de satisfaction et de sécurité peut être généré par le biais d'images. En contrepoint, l'exposition se penche sur le repli social facilité par les images, l'encouragement de comportements addictifs, et l'usage de l'image comme substitut (*proxy*) de la vie réelle. Enfin, les notions de technophilie, de commodification des images, et les contenus générés par intelligence artificielle, lesquels éveillent, satisfont ou ouvrent de nouvelles possibilités de voir, seront également évoqués.

Avec Sophie Calle, Hannah Collins, Marine Dias Daniel, Jake Elwes, Seiichi Furuya, Paul Graham, Gregory Eddi Jones, Andy Kassier, Andy King, Marianne Müller, Christof Nüssli, Annelies Štrba, Shengze Zhu.

Commissaires de l'exposition: Danaé Panchaud et Miriam Edmunds



Andy King, You Are All I See, 2019

Thématiques

Introduction

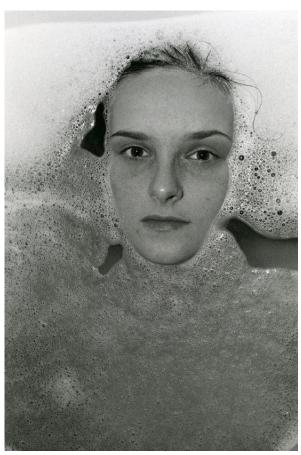
Schaulust offre un aperçu des désirs et des fantasmes qu'au 21e siècle nous satisfaisons et attisons à la fois par la production et la consommation d'images. En introduction de l'exposition, dans Sex II d'Hannah Collins, des huîtres sont photographiées de manière à évoquer l'érotisme. Cette image démontre comment la caméra, et une certaine manière de construire une image, peuvent influencer le regard que l'on porte sur les choses, et susciter des associations : nourriture et sexualité, sensualité et frivolité, satisfaction et malaise.

Artiste: Hannah Collins

Intimité & vie privée

La confrontation entre intimité et vie privée peut prendre des formes très différentes. Les frontières et les passages entre les sphères privées et publiques sont ici explorés. La position du spectateur fluctue entre confortablement passive ou au contraire désagréablement intrusive. Selon l'image, il reste simple observateur, ou devient ami, membre de la famille, voyeur ou victime d'une forme d'exhibitionnisme photographique. En fonction de ce rôle imposé au spectateur, les émotions suscitées par les images divergent : du plaisir de l'observation de l'autre au trouble d'une intimité inattendue, ou encore au malaise lié à la violation de la vie privée.

Artistes: Sophie Calle, Marine Dias Daniel, Seiichi Furuya, Paul Graham, Marianne Müller, Annelies Štrba



Seeichi Furuya, *Portrait of Christine Furuya*, Graz, 1979 © Seiichi Furuya | Courtesy Galerie Thomas Fischer, Berlin



Marine Dias Daniel, 24 heures sous surveillance, 2019



Marine Dias Daniel, La femme nue, 2018

Normalisation

Les réseaux sociaux influencent notre réception des images et la manière dont nous les produisons. Ils contribuent à une normalisation du regard et une standardisation des images en propageant des règles et des normes subliminales sur la création de photographies et vidéos. En effet, celles qui suivent ces règles implicites reçoivent plus de clics, de *likes* et d'attention. Il en résulte une unification des images diffusées sur internet.

Pour en savoir plus sur la tradition de la représentation de nourriture dans l'histoire de l'art, retrouvez *Une brève histoire du food porn* sur Flare (www.flare-photoforum.com).

Artiste: Andy Kassier



Andy Kassier, Naked Snow, 2015

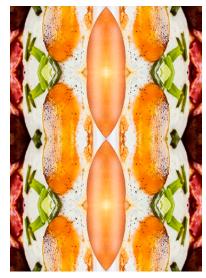
Miriam Edmunds, Une brève histoire du food porn, 2019

Confort & nourriture

Nous sommes constamment confrontés à des images de nourriture, de la publicité de rue aux réseaux sociaux. Le *food porn* – littéralement « porno alimentaire », qui désigne des images esthétisées de nourriture – est un phénomène populaire et très répandu. La représentation d'aliments délicieux ou de repas fastueux s'inscrit dans une longue tradition de l'histoire de l'art. Aujourd'hui, ces images sont assujetties aux règles implicites des réseaux sociaux et tendent à présenter à l'infini des versions similaires des mêmes aliments.

Artiste: Christof Nüssli







Christof Nüssli, Googly Eyes, 2019

Streaming & Connexion

Le live streaming (la diffusion de vidéo en temps réel) gagne en popularité en tant que forme de contact interpersonnel. Il permet également à des personnes introverties, peu visibles voire marginalisées dans la société, de participer à une forme de vie sociale. Les live streamers et ceux qui les regardent peuvent développer des relations symbiotiques. Les streamers attirent l'attention en révélant de manière très ouverte – presque exhibitionniste – leur vie quotidienne. Leurs spectateurs ont soif de ces scènes banales de la vie qui leur permettent d'échapper à leur propre réalité.

Artiste: Shengze Zhu







Shengze Zhu, What Has Been Will Be, What Will Be Has Been, 2019

Érotisme et commodification

Les innovations techniques génèrent de nouvelles possibilités de voir et d'utiliser des images. Nous posons et performons pour et avec la caméra. Des images produites automatiquement par des machines, comme les flux des caméras de surveillance, sont recontextualisées et réutilisées à des fins de divertissement. L'intelligence artificielle est désormais capable d'engendrer des répliques du monde humain et des nouvelles visualisations des comportements humains qu'elles apprennent.

Artistes: Jake Elwes, Gregory Eddi Jones, Marianne Müller



Gregory Eddi Jones, #6, de la série Another Twenty-Six Gas Stations, 2014



Jake Elwes, Machine Learning Porn, 2016



Jake Elwes, Digital Caress, 2015

L'image comme substitut

Images, vidéos, réseaux sociaux et live streams peuvent être utilisés afin de s'isoler de la société. Les images peuvent servir de substitut à la vie réelle aussi bien que favoriser des comportements de dépendance. Des tabous sociaux sont levés et en même temps générés par l'évolution constante de nos relations à l'image.

Artistes: Andy King



Andy King, You Are All I See, 2019



Andy King, You Are All I See, 2019



Food-eating videos, YouTube, 2019



Unboxing videos, YouTube, 2019

Informations pratiques

Exposition Schaulust

Vernissage public Samedi 21 septembre 2019 à 17.00

Dates 22.9. – 24.11.2019

Horaires Mercredi 12h–18h

Jeudi 12h–20h Vendredi 12h–18h

Samedi/dimanche 11h-18h

Lundi/mardi fermé

Adresse Photoforum Pasquart

Faubourg du Lac 71

2502 Bienne

Contact info@photoforumpasquart.ch

+41 32 322 44 82

www.photoforumpasquart.ch

Informations médias

Contact Danaé Panchaud

Directrice et curatrice

dpanchaud@photoforumpasquart.ch

T +41 32 322 44 82 M +41 78 723 61 07

Visuels presse www.photoforumpasquart.ch/presse

Conférence de presse Vendredi 20 septembre 2019 à 10.30

En commun avec le Centre d'art Pasquart

Partenariats

Schaulust est une coopération avec le Fotomuseum Winterthur dans le cadre de SITUATIONS.

Le Photoforum Pasquart est soutenu par la ville de Bienne, le canton de Berne et le syndicat Biel/Bienne-Seeland-Jura bernois pour la culture.